

POPULATION & SOCIÉTÉS

France 2009 : l'âge moyen à la maternité atteint 30 ans

Gilles Pison*

Le recul de l'âge à la maternité se poursuit en France : les femmes ayant accouché en 2009 avaient 30 ans en moyenne, contre moins de 27 ans pour leurs mères trente ans auparavant. Après avoir retracé les évolutions depuis un siècle, Gilles Pison examine comment se situe la France par rapport à ses voisins européens, et jusqu'à quel âge ce retard peut se poursuivre.

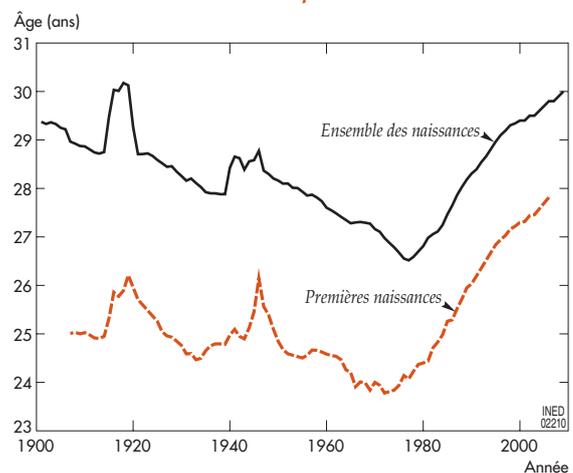
Malgré la crise économique, les naissances sont restées nombreuses en France en 2009 : 790 000 en métropole d'après l'Insee, soit à peine moins que les 796 000 de 2008, un record depuis 1982 [1]. L'indicateur de fécondité de 2009, qui atteint 1,98 enfant par femme en France métropolitaine, reste très proche de celui de 2008 (1,99) (tableau page 3).

Entre 2008 et 2009, la fécondité des femmes a augmenté après 30 ans et diminué avant [1]. Le retard des maternités se poursuit : les femmes qui ont accouché en 2009 avaient 30,0 ans en moyenne, contre 29,9 ans en 2008. C'est la première fois depuis un siècle que le seuil de 30 ans est atteint, hormis la parenthèse de la première guerre mondiale qui avait vu l'âge des mères augmenter jusqu'à dépasser 30 ans entre 1916 et 1919 (figure 1). Sur la période récente, l'âge à la maternité n'a cessé de progresser depuis 1977, où les femmes avaient accouché en moyenne à l'âge de 26,5 ans. Elles étaient mères de leur premier enfant à 24 ans en moyenne, elles le sont aujourd'hui quatre ans plus tard [2].

◆ Les âges de maternité se sont resserrés en un siècle

Pour prendre la mesure des changements survenus en France en un siècle, comparons la fécondité par âge dans les années 1909 et 2009 (figure 2), en insérant une année intermédiaire, 1979, où l'âge moyen à la maternité

Figure 1 - Évolution de l'âge moyen à la maternité en France depuis 1900



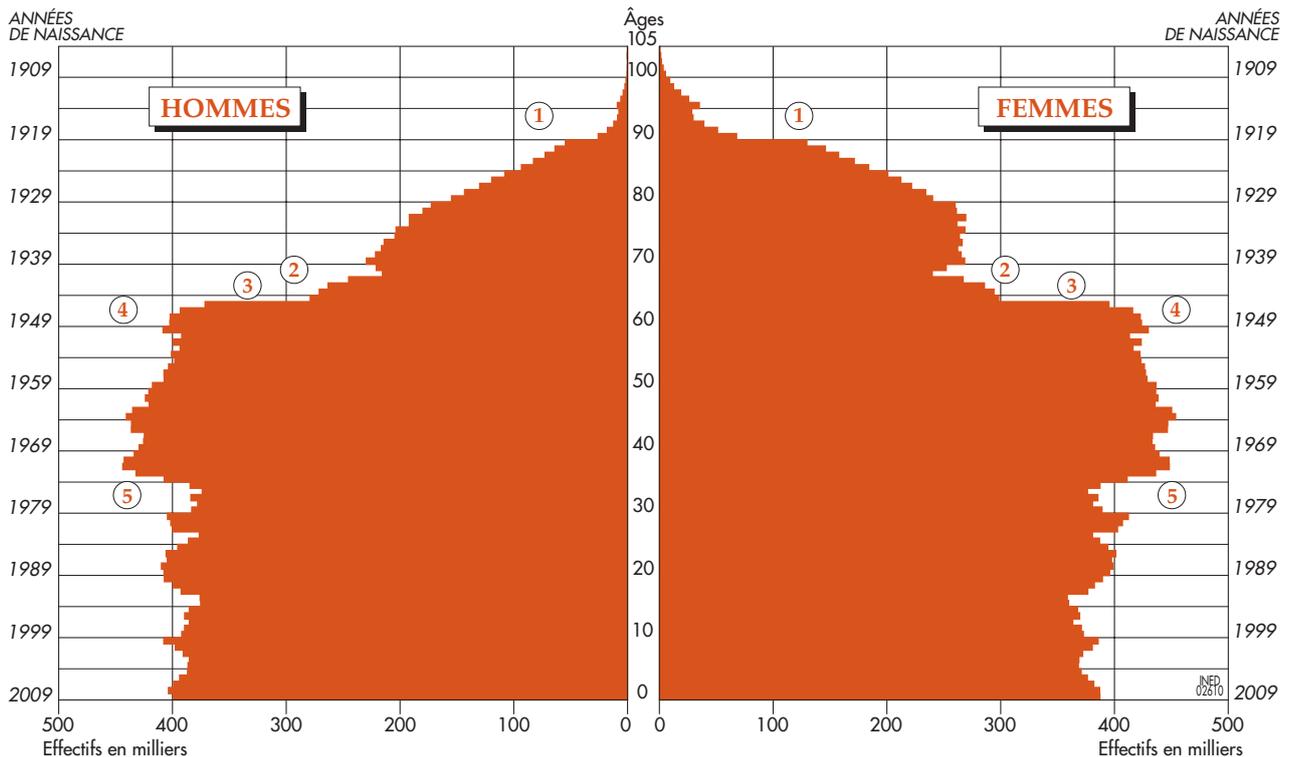
(G. Pison, *Population & Sociétés*, n° 465, Ined, mars 2010)

Sources : [1], [2]

était presque au plus bas. Les trois courbes atteignent le même chiffre maximum : un peu plus de 15 naissances pour 100 femmes, mais dès 25 ans en 1909 et en 1979 et seulement vers 30 ans en 2009. Les courbes de 1909 et 1979 suivent le même parcours jusqu'au maximum, atteint autour de 25 ans, avant de se séparer très nettement : le taux de fécondité devient plus faible en 1979 qu'en 1909 ; il est une fois et demie moindre à 31 ans, deux fois moindre à 33 ans, cinq fois moindre à 40 ans, huit fois à 45 ans. En 1909, par conséquent, la fécondité des Françaises était plus élevée après 25 ans

* Institut national d'études démographiques.

POPULATION DE LA FRANCE

ÉVALUATION PROVISOIRE AU 1^{ER} JANVIER 2010

① Déficit des naissances dû à la guerre de 1914-1918 (classes creuses)

② Passage des classes creuses à l'âge de fécondité

③ Déficit des naissances dû à la guerre de 1939-1945

④ Baby-boom

⑤ Fin du baby-boom

Source : Insee.

(G. Pison *Population & Sociétés*, n° 465, Ined, mars 2010)

Tableau - Indicateurs démographiques 1950 à 2009, France métropolitaine

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008(p)	2009(p)
Naissances (m)	858	816	848	800	762	775	771	762	761	768	774	797	786	796	790
Décès (m)	530	517	540	547	526	531	531	535	552	509	527	516	521	532	536
Excédent naturel (m)	328	299	308	253	236	244	240	226	209	258	247	280	265	264	254
Solde migratoire (m)	35	140	180	44	80	70	85	95	100	105	95	115	70	75	70
Variation totale (m)	363	439	488	297	316	314	325	321	309	363	342	395	335	339	324
Ajustement (1) (m)	-	-	-	-	-	94	94	94	94	94	95	-	-	-	-
Taux de natalité (t)	20,5	17,9	16,7	14,9	13,4	13,1	13,0	12,7	12,6	12,7	12,7	12,9	12,7	12,8	12,6
Taux de mortalité (t)	12,7	11,3	10,6	10,2	9,3	9,0	8,9	8,9	9,2	8,4	8,6	8,4	8,4	8,5	8,6
Taux de mort. infantile (r)	51,9	27,4	18,2	10,0	7,3	4,4	4,5	4,1	4,0	3,9	3,6	3,6	3,6	3,6	3,6
Indice de fécondité (e)	2,93	2,73	2,47	1,94	1,78	1,87	1,88	1,86	1,87	1,90	1,92	1,98	1,96	1,99	1,98
Espérance de vie :															
hommes (a)	63,4	67,0	68,4	70,2	72,7	75,3	75,5	75,8	75,9	76,8	76,8	77,2	77,4	77,6	77,8
femmes (a)	69,2	73,6	75,9	78,4	80,9	82,8	82,9	83,0	82,9	83,9	83,8	84,2	84,4	84,4	84,5
Mariages (m)	331	320	394	334	287	298	288	279	276	272	276	267	267	259	250
Taux de nuptialité (t)	7,9	7,0	7,8	6,2	5,1	5,0	4,8	4,7	4,6	4,5	4,5	4,3	4,3	4,1	4,0
Population (2) (m)	42 010	45 904	51 016	54 029	56 893	59 267	59 686	60 102	60 505	60 963	61 400	61 796	62 131	62 469	62 793
Moins de 20 ans (2) (m)	12 556	14 665	16 748	16 419	15 632	15 054	15 060	15 069	15 124	15 151	15 280	15 315	15 315	15 319	15 325
65 ans ou plus (2) (m)	4 727	5 288	6 174	7 541	8 036	9 543	9 667	9 779	9 871	9 991	10 163	10 208	10 312	10 436	10 566
Moins de 20 ans (2) %	29,9	31,9	32,8	30,4	27,5	25,4	25,3	25,2	25,1	25,0	24,9	24,8	24,6	24,5	24,4
65 ans ou plus (2) %	11,3	11,5	12,1	14,0	14,1	16,1	16,2	16,3	16,4	16,5	16,6	16,5	16,6	16,7	16,8

(a) années - (e) nombre d'enfants par femme - (m) milliers - (p) provisoire - (r) pour 1 000 naissances vivantes - (t) pour 1 000 habitants.

(1) les estimations de population pour la période 1990-2005 tiennent compte d'un ajustement destiné à rétablir la cohérence comptable entre les recensements de 1990, 1999 et 2006 (voir Anne Pla et Catherine Beaumel, 2010 [1]) - (2) en fin d'année.

Source : Insee, Division des enquêtes et études démographiques (<http://www.insee.fr>).

les autres, la Roumanie (27,1 ans) et la Bulgarie (26,8 ans). Les pays d'Europe de l'Ouest occupent une position moyenne avec quelques exceptions : les Pays-Bas, qui ont la fécondité la plus tardive (les mères ont 31,1 ans en moyenne), et le Royaume-Uni, dont la fécondité est à l'inverse plutôt précoce (29,3 ans).

La courbe de fécondité par âge est particulière au Royaume-Uni si on la compare à celles de la France et des Pays-Bas (figure 4). Dans ces deux derniers pays, comme dans la plupart des pays européens, elle a une forme en cloche avec une augmentation régulière du taux entre 15 ans et l'âge de fécondité maximale, suivie d'une diminution également régulière jusqu'à 45 ans ; la courbe est à peu près symétrique autour de l'âge modal. Au Royaume-Uni, la seconde partie de la courbe est régulière mais pas la première : le taux augmente très vite de 15 à 20 ans, puis la hausse ralentit, formant un épaulement. La courbe semble le résultat de l'addition de deux courbes en cloche, l'une aux âges jeunes, centrée sur 18-20 ans, et l'autre, plus tardive, similaire à celle des autres pays. La première correspond à des accouchements de femmes très jeunes, dont beaucoup ont moins de 20 ans. Les accouchements sont particulièrement fréquents chez les adolescentes dans ce pays, un phénomène que l'on retrouve en Irlande et de façon amplifiée aux États-Unis [4]. Dans les trois pays, les « grossesses adolescentes » sont perçues comme un grave problème social.

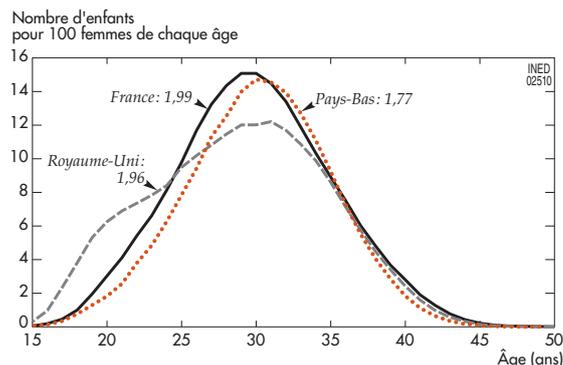
◆ Le report des maternités, jusqu'à quels âges ?

Le mouvement de report des maternités, général dans le monde développé, est associé à l'allongement de la durée des études, à la progression de l'emploi féminin et au souhait croissant des femmes de ne mettre des enfants au monde qu'une fois installées dans la vie, avec des diplômes, un emploi stable, un logement et une vie de couple. La diffusion de la contraception moderne a contribué au retard en réduisant la fréquence des grossesses non désirées, notamment aux âges jeunes. La difficulté à concilier travail et famille a également joué un rôle, en particulier dans les pays n'ayant pas de politique familiale.

Le recul de la maternité au total ne va pas systématiquement de pair avec une baisse de la fécondité, comme on l'imagine souvent en Europe. Les deux phénomènes sont disjoints. La véritable opposition s'observe entre les pays où la basse fécondité initiale est compensée après trente ans et ceux où cette récupération ne se fait pas.

Le retard des maternités va-t-il se poursuivre ? L'âge moyen à la maternité pourrait continuer à augmenter en France dans les prochaines années, mais de combien ? Il n'est pas exclu qu'il atteigne 31 ans, voire plus, comme c'est le cas aux Pays-Bas. Mais il est peu probable qu'il augmente jusqu'à 35 ou 40 ans. La raison en est d'abord biologique. À trop attendre pour devenir mère, les femmes risquent de ne plus pouvoir enfanter quand elles le décident. Le risque moyen croît très vite avec l'âge : 14 % à 35 ans, déjà 35 % à 40 ans et près de 80 % à 45 ans [5].

Figure 4 - Taux de fécondité par âge au Royaume-Uni, en France et aux Pays-Bas (2008)



Note : le chiffre à côté de chaque pays indique l'indicateur synthétique de fécondité, exprimé en nombre d'enfants par femme (voir texte).

(C. Pison, *Population & Sociétés*, n° 465, Ined, mars 2010)

Source : France : Insee ; Pays-Bas : Eurostat ; Royaume-Uni : ONS.

L'aide médicale à la procréation, qui s'est beaucoup développée récemment, en partie suite au report des maternités, laisse espérer une solution aux couples qui ont des difficultés à concevoir. Mais trop peu savent que la médecine reste souvent impuissante après 40 ans. Les naissances de mères de 40 ans ou plus ne représentent qu'une fraction minimale des naissances, 4 % en France en 2009. Même en hausse, elles ne devraient pas représenter une part importante des naissances, sauf à imaginer de faire sauter le verrou de la ménopause pour toutes les femmes, une perspective envisagée dès 1987 par Jean Bourgeois-Pichat mais qui, pour l'instant, relève encore de la démographie-fiction.

RÉFÉRENCES

- [1] Anne PLA et Catherine BEAUMEL - « Bilan démographique 2009 : Deux pacs pour trois mariages », *Insee-Première*, n° 1276, janvier 2010, et site internet de l'Insee : www.insee.fr.
- [2] France PRIOUX et Magali MAZUY - « L'évolution démographique récente en France : dix ans pour le pacs, plus d'un million de contractants », *Population*, 64(3), 2009, p. 445-494.
- [3] Monica MARCU - « EU-27 population continues to grow. Population statistics in Europe 2008 : first results », Eurostat, *Data in focus*, 31, 2009, et site internet d'Eurostat : epp.eurostat.ec.europa.eu.
- [4] Paraskevi PERISTERA et Anastasia KOSTAKI - « Modeling fertility in modern populations », *Demographic Research*, 16 (6), 2007, p. 141-194.
- [5] Henri LERIDON - « A new estimate of permanent sterility by age: sterility defined as the inability to conceive », *Population Studies*, 62(1), 2008, p. 15-24.

RÉSUMÉ

Malgré la crise économique, la fécondité est restée élevée en France en 2009 : 1,98 enfant en moyenne par femme contre 1,99 en 2008. Le retard des maternités se poursuit : les femmes ayant accouché en 2009 avaient 30,0 ans en moyenne, contre 29,9 ans en 2008. Depuis un siècle, les âges de la maternité se sont resserrés autour de la moyenne en relation avec la raréfaction des familles nombreuses. Le recul de l'âge à la maternité est général dans les pays développés. En Europe, les femmes ont leurs enfants le plus tard aux Pays-Bas, en Irlande et en Italie.